

préjugé ne peut être dissipé que par la plus exacte discussion.

On dit donc que *si la Grande-Bretagne néglige de prendre part dans ces guerres d'Allemagne, la France n'en suivra pas moins son objet & voudra s'y intéresser. . . . Les François acquerront en Allemagne un crédit trop puissant sur les différens Etats qui la composent . . . ils l'inonderont . . . Souffrirons-nous que les intérêts de la Religion Protestante soient sacrifiés ?* L'Auteur répond à ces différens chefs, & voici le fond de sa réponse : « Que ce soit l'Autriche qui ait triomphé de la Prusse, ou la Prusse de l'Autriche, c'est ce qui nous importe fort peu. . . . Nous avons été enrôlés successivement dans les deux partis : preuve palpable que l'un nous attache tout aussi peu que l'autre. » En s'intéressant aux guerres d'Allemagne, l'Angleterre ne fera qu'inviter la France à s'en mêler plus fortement. L'Angleterre n'empêchera jamais le crédit de la France sur les différens Etats de l'Allemagne, &c.

*Mais souffrirons-nous que les intérêts de la Religion Protestante soient sacrifiés ?* La guerre présente n'est point une guerre de Religion. Elle a commencé « par l'invasion & l'usurpation de la Saxe, le premier Etat Protestant de l'Empire : elle a armé les Protestans Anglois ou Hanovriens contre les Protestans du Wirtemberg, les Hessois contre les Palatins, les Prussiens contre les Suedois, ceux du Brandebourg contre ceux de la Hongrie ou de la Silesie. . . . Y a-t-il quelqu'un qui ait seulement imaginé que les François attaquent les Hanovriens à cause qu'ils sont Protestans ?